



STOP BOMBING - Rapport plaidoyer

Irak : 5 ans après la fin des conflits, la contamination aux engins explosifs entrave toujours la reconstruction du pays

Lyon, le 13 octobre 2021. Handicap International publie aujourd'hui son rapport « *No safe recovery: The impact of Explosive Ordnance contamination on affected populations in Iraq* ». Celui-ci dresse un sombre tableau de la vie quotidienne des Irakiens : 5 ans après la fin des hostilités, les engins explosifs sont toujours une menace à la vie des personnes, à l'accès aux terres ainsi qu'à d'autres ressources et services essentiels comme les routes, les ponts, les écoles ou les hôpitaux... Ils constituent un frein majeur à la reconstruction du pays. Ainsi, pour Handicap International toute reconstruction à venir ne peut passer que par des efforts de dépollution importants. La sortie de ce rapport est également l'occasion pour l'association de souligner l'urgence d'aboutir à un accord politique international afin d'encadrer drastiquement l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées.

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

Lumière sur les impacts de long terme des armes explosives en Irak

Publié par Handicap International, le rapport « [No safe recovery: The impact of Explosive Ordnance contamination on affected populations in Iraq](#) » est fondé sur des études de cas de la situation actuelle dans le gouvernorat de la Ninive. Le rapport met en évidence les conséquences systématiques sur les civils de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées.

Sur la base d'une analyse de la littérature et d'entretiens qualitatifs avec des opérateurs de remise à disposition des terres, des acteurs humanitaires locaux et internationaux, des représentants gouvernementaux, des responsables communautaires, des survivants et des membres de leur famille et de leur communauté, **ce rapport identifie et décrit l'impact**

négalif de la contamination par les engins explosifs pour les communautés touchées dans le gouvernorat de Ninive, en Irak. Alors que l'utilisation des armes explosives en zones peuplées est de plus en plus fréquente dans les conflits actuels, ce rapport démontre que des années après la fin des conflits, les civils continuent à payer le lourd tribut des bombardements en zones peuplées. **Cette pratique inacceptable (notamment frappes aériennes, tirs d'artillerie, roquettes et mortiers lourds) tue, mutile, traumatise les civils, provoque des déplacements de populations, détruit des infrastructures civiles et entrave l'accès à l'aide humanitaire.**

La contamination des sols : obstacle majeur à la reconstruction du pays

L'Irak est l'un des pays les plus contaminés au monde. **Les engins explosifs polluent plus de 3 200 km² de terres, soit deux fois la superficie de Londres.** Dans le pays, près de **8,5 millions d'Irakiens sont exposés aux risques liés à ces engins explosifs.** De 2014 à 2017, les villes de l'Irak ont connu des bombardements massifs. **Dans la seule ville de Mossoul, 9 des 13 hôpitaux ont été endommagés, ainsi que 169 écoles, qui ont été endommagées ou détruites.**

Le rapport de Handicap International met en évidence l'impact des bombardements sur la vie quotidienne des civils dans le gouvernorat de Ninive. La contamination des sols et le danger que représentent les restes explosifs de guerre sont une entrave à la reconstruction sociale du pays. **Ninive est le gouvernorat dans lequel le secteur de la santé a le plus souffert du conflit.** De nombreux établissements de santé sont toujours détruits et lorsque les installations médicales ont été remises en état, la contamination empêche souvent la population d'accéder aux services de santé. De la même manière, en raison de la contamination de nombreuses routes, ou des terres agricoles, l'accès à l'éducation et le développement économique de la région sont fortement compromis. **Une personne déplacée sur 12 - et l'Irak a compté 678 512 personnes déplacées en 2020 - affirme que la présence d'engins explosifs constitue un obstacle à son retour chez elle.** Sans possibilité de retrouver leur domicile en toute sécurité, les familles continuent donc d'être déplacées.

De plus, les accidents liés aux restes explosifs de guerre ont également endommagé les relations au sein des familles et des communautés. « *Un chef de famille blessé dans un accident peut avoir le sentiment de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de sa famille, ce qui a un impact négatif sur son bien-être psychologique* », explique Marc Van der Mullen, directeur pays du programme Irak pour Handicap International. « *Si un membre de la famille souffre d'un handicap après un accident, il peut être considéré comme un fardeau, d'autant plus que l'accès aux services de santé reste limité et coûteux.* »

Face à cette situation, la dépollution des sols est un enjeu majeur de la reconstruction du pays.

Les défis du déminage dans les zones peuplées

La contamination dans les zones peuplées est de nature complexe et souvent « tridimensionnelle », c'est-à-dire en volume. En effet, les opérateurs du déminage dans les villes font souvent face à un millefeuille de gravats, sous lesquels toutes sortes d'engins explosifs peuvent être enfouis – des engins explosifs improvisés et des bombes non explosées larguées par les frappes aériennes sont parfois enfouies à plusieurs mètres de

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

profondeur dans le sol...¹. **En 2019, à Mossoul, il y avait environ 7,6 millions de tonnes de débris à passer au crible.**

Lorsque des villes sont bombardées, la contamination peut se trouver n'importe où : dans le sol, sur des réfrigérateurs, des portes, des fenêtres, au milieu de gravats, de jouets pour enfants, d'appareils ménagers, etc. **Cette situation, ajoutée à l'ampleur des destructions dans les villes empêche le retour des populations et rend le déminage particulièrement complexe.** « *Fini les champs de mines nettement délimités*, explique Alma Taslidžan Al-Osta, responsable Plaidoyer désarmement et protection des civils chez Handicap International. *En Irak, il s'agit de pièges explosifs déclenchés par des câbles cachés à l'entrée des maisons, de bombes aériennes qui n'ont pas explosé et sont enterrées sous des mètres de gravats, de jouets d'enfants bourrés d'explosifs... ».*

De fait le déminage des villes bombardées coûte six fois plus cher que celui d'un environnement rural. Le travail est souvent effectué avec des machines et des équipements lourds. Il y a un risque constant pour les démineurs et le voisinage que des explosions contrôlées provoquent l'effondrement de bâtiments. **Dans les villes, ce travail prend huit fois plus de temps que dans les zones rurales.** Les démineurs parlent de contamination « tridimensionnelle » (c'est-à-dire dissimulée dans des tas de gravats) qui exige une formation de haut niveau en matière d'explosifs et de munitions, une qualification que trop peu de démineurs possèdent en Irak. Le financement de telles opérations constitue un sérieux obstacle. **L'Irak a besoin de 170 à 180 millions de dollars par an, dont 50 millions pour Mossoul, afin d'éliminer les engins explosifs.**

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

¹ UN Press, February 2019, Mosul's '3D contamination' adds to challenges of deadly mine clearance work". Available at <https://reliefweb.int/report/iraq/mosul-s-3d-contamination-adds-challenges-deadly-mine-clearance-work>